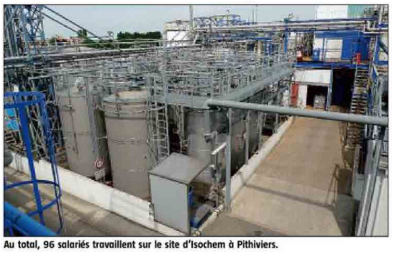
Le Courrier du Loiret, 13 juillet 2017

Industrie

Isochem en redressement judiciaire

La société de chimie fine Isochem, dont l'un des sites est installé à Pithiviers, a été placé en redressement judiciaire mardi 4 juillet. Les 96 salariés de Pithiviers sont dans l'attente d'une solution de reprise.



Au total, 96 salariés travaillent sur le site d'Isochem à Pithiviers.

L'entreprise, dont le siège est basé à Vert-le-Petit (Essonne) fabrique des produits de base pour l'industrie pharmaceutique. Elle a été placée en redressement judiciaire par le tribunal de commerce d'Évry (Essonne) mardi 4 juillet. La société s'était déclarée en cessation de paiement fin juin.

Le principal client d'Isochem, la société américaine Gilead aurait dénoncé un accord commercial portant sur la fourniture d'un médicament contre l'hépatite C. Il a brutalement annulé ses commandes pour 2017 et 2018, entraînant une perte de 35 à 40 % du chiffre d'affaires pour Isochem.

L'entreprise avait été vendue par l'État au fonds d'investissement allemand Aurelius en 2010. Ce dernier a revendu la filiale hongroise d'Isochem pour environ 35 millions d'euros. Le comité central d'entreprise a mandaté un avocat. Une plainte a été déposée contre Aurelius pour abus de bien social. Les salariés lui reprochent d'avoir empoché l'argent sans investir dans la société et réclament une partie de la somme.

Les responsables syndicaux ont rencontré élus et représentants de l'État. Le sénateur Jean-Pierre Sueur a saisi Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des finances, de ce dossier. Il lui a demandé à être reçu dans son ministère avec des représentants des salariés.

Les administrateurs nommés travaillent actuellement à la recherche d'un repreneur. Plusieurs se seraient déjà positionnés. « On ne sait pas combien. On espère surtout qu'il n'y aura pas de casse et qu'il reprendra tous les sites. Nous souhaitons que ce soit un industriel et non un fonds d'investissement », précise Christophe Marié, délégué syndical de Pithiviers. La date de dépôt des offres de reprise est fixée au 18 septembre.

« Axyntis reste en veille concernant l'évolution de ce dossier. Je n'ai pas d'inquiétude pour le site de Pithiviers. C'est un outil industriel de grande qualité », a déclaré David Simonnet, président-directeur général d'Axyntis, groupe de chimie fine également installé à Pithiviers.

C. C.

Phoca PDF